

# *Lignes incertaines*

FLORIAN BÉZU, ANNE-MARIE  
FILAIRE, HAMISH FULTON,  
ANNE LÉROY, PIERRE LABAT,  
ROBERT MORRIS, AURELIEN  
MAUPLLOT, GÉOGETTE POWER,  
LA TOYA RUBY FRAZIER, SOPHIE  
RISTELHUEBER, PETER SORIANO,  
ZHANG XIAOGANG

17/11/2018 — 12/01/2019

EXPOSITION À LA GALERIE D'ART CONTEMPORAIN DE MOURENX

IMAGE  
IMATGE  
*centre  
d'art*

 Galerie d'Art  
Contemporain  
Mourenx

—  
les arts au mur  
artothèque  
—



15/10  
**Sophie Ristelhueber**  
*La ligne de l'équateur*, 2005  
Sérigraphie

RISTELHUEBER



**Peter Soriano**  
*Spray drawing 14*, 2007  
Mine de plomb et peinture sur papier

# Lignes incertaines

**Exposition en lien avec le travail d'Anne Leroy présenté au centre d'art image/ image et à partir de la collection les arts au mur, artothèque de Pessac.**

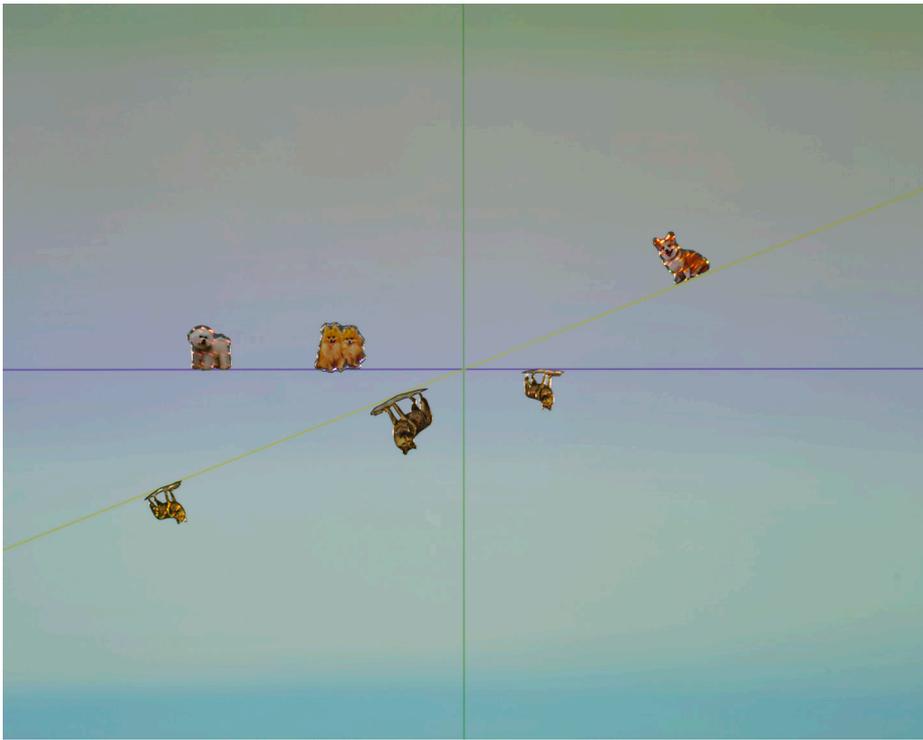
Avec en mémoire le travail mené par Anne Leroy durant sa résidence autour de la ligne de démarcation, nous avons sélectionné un ensemble d'œuvres qui résonne de manière plus ou moins proche avec son esthétique, sa méthode de travail et/ou les thèmes que soulève sa démarche. L'exposition s'intéresse ainsi à la ligne, comme contour, comme limite entre différents territoires mais aussi comme parcours et comme zone de frottement ou de porosité entre deux espaces, qu'ils soient physiques ou fictionnels.

L'engagement corporel, la marche ou la circulation d'un point à un autre, sont une des façons par lesquelles les artistes s'attachent à définir un territoire. C'est l'approche adoptée par Anne Leroy qui a sillonné le territoire de la Nouvelle-Aquitaine le long de la ligne de démarcation. Son enquête l'a notamment menée à Bernos-Beaulac (Landes) où elle photographie d'incroyables fresques. Peinte par les allemands pendant qu'ils occupaient le territoire français, cette carte donne une étonnante représentation de notre pays en proposant une analogie avec le célèbre tour de France. L'œuvre de l'artiste londonien Hamish Fulton, intitulée *From coast to coast walks* offre une autre configuration de carte où l'on voit apparaître les longues marches de l'artiste par des lignes rouges ou vertes matérialisant le lien de l'artiste avec les paysages qu'il traverse. La Toya Rubi Frazier, photographe majeur de

l'Amérique des laissés-pour-compte, s'appuie sur l'histoire de sa ville natale pour porter un discours engagé, à la fois féministe et intime ; ses portraits mis en scène sont autant de façons de résister par l'occupation du territoire et de montrer, par le geste performatif, la part invisible de la pauvreté, de la maladie ou de l'abandon social. Dans un registre plus graphique, l'œuvre de l'américain Robert Morris nous invite à considérer l'univers carcéral sous l'angle des parcours routiniers effectués par les détenus et les gardiens, délimitant de manière schématique et abstraite, des espaces circonscrits et contraints, autant que des passerelles potentielles entre des mondes opposés.

Anne-Marie Filaire s'est beaucoup intéressée aux zones frontalières dites sensibles. Elle a notamment parcouru l'Israël et la Palestine, et en restitue ici une image/témoin nous donnant à ressentir la physicalité de certaines constructions visant à séparer les territoires.

À l'inverse, la photographie de Sophie Ristelhueber intitulée *La ligne de l'équateur* propose un paysage déserté à lire en creux, à travers l'atmosphère désolée d'un bord de mer, son mobilier, ses tonalités gris/bleutées ou le vent dans le mouvement de l'arbre. Chaque détail de l'image apparaît comme les stigmates d'un passé traversé par des conflits ou des désastres. Hantés d'une autre façon par le silence et l'oubli, les visages fantomatiques de Zhang Xiaogang, parlent de l'effacement mais aussi de la transmission et du lien familial. Ils offrent ici une presque unique représentation de la figure humaine.



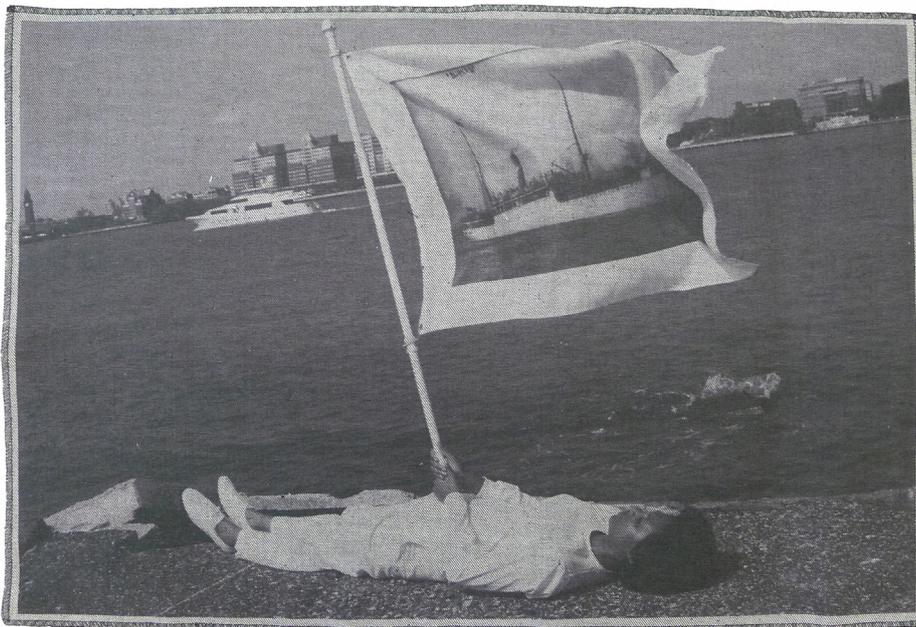
**Georgette Power**  
*Entre chiens et loups*, 2013  
Impression numérique sur dibond



**Aurélien Mauplot**  
*Carte de Moana Fa'a'aro*, 20&7  
Sérigraphie

En contrepoints, certaines œuvres de l'exposition proposent un regard décalé en assumant l'espace flou que peut signifier l'entre-deux, la transition, le lieu de passage entre un état et un autre : Georgette Power présente ainsi une œuvre dont la ligne d'horizon est rendue mobile grâce à un protocole d'accrochage permettant de faire pivoter chaque jour l'œuvre à 180° : une manière, non dénuée d'humour, de retourner le réel et de faire vaciller les certitudes. Avec une carte postale passée à l'eau de javel, Florian Bézu évoque l'altération aussi bien formelle que symbolique de l'image, et nous fait basculer ici dans le souvenir ou la fiction. Pierre Labat et Aurélien Mauplot, parlent chacun de la limite entre le réel et l'imaginaire : le premier en invitant le spectateur à reconstruire l'image d'une architecture coupée en deux, et le second en proposant la carte d'une île qui n'existe pas.

Peter Soriano propose enfin le fragment d'un dessin plus vaste, laissant au spectateur la charge de se figurer une suite aux lignes ici amorcées et dispersées à de multiples endroits ; une tentative symbolique de reconstruire ou de relier un ensemble éparse et diffracté. Ces derniers laissent ainsi ouvert le champ de l'imagination et invitent le spectateur à adopter une distance critique quant à nos représentations des territoires et de leurs frontières.



**La Toya Ruby Frazier**  
*Holding flaf laying at the edge of Pier 54, and the Hudson River, 2015*  
Lithoffset sur jean

## **EXPOSITIONS**

### **LIGNES INCERTAINES**

À LA GALERIE DE MOURENX  
16/11 - 12/01

### **JE NE SUIS PAS MORT.**

#### **LA FAMILLE VA BIEN**

AU CENTRE D'ART IMAGE/IMATGE  
07/11 - 19/01

### **LA VISITE DU MERCREDI**

MERCREDI 14 NOVEMBRE  
À 17H30

Rendez-vous dédié aux enseignants et professionnels de l'animation pour une découverte de l'exposition et un temps d'échanges autour des pistes pédagogiques et prolongements possibles.

### **CONFÉRENCE**

#### **L'ART À LA LIGNE**

MARDI 27 NOVEMBRE À 19H

Sophie Limare est invitée pour une conférence de sensibilisation à l'art contemporain en lien avec l'exposition. Un partenariat avec l'association Paroles et Musiques (Orthez).

### **LECTURE MUSICALE**

SAMEDI 17 NOVEMBRE À 17H

Lecture du roman « Les forêts de la nuit » de Jean-Louis Curtis par la compagnie Éclats de Lyre. En partenariat avec la médiathèque d'Orthez.

### **LA VISITE DU SAMEDI**

SAMEDI 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE

ET 19 JANVIER À 15H

Découverte sensible des œuvres de l'exposition pour toute la famille.

### **DESCOBRIR**

JEUDI 13 DÉCEMBRE À 18H15

Visite de l'exposition en occitan.

En partenariat avec L'Ostau Bearnés.

### **SOIRÉE ÉCHO**

MARDI 15 JANVIER

IMAGE/IMATGE - 19H30

CINÉMA LE PIXEL - 20H30

Visite de l'exposition et projection du film *La Terre éphémère* de George Ovashvili. Soirée en présence d'Anne Leroy.

### **MARCHE / DISCUSSION**

MERCREDI 16 JANVIER

À PARTIR DE 15H

Visite de l'exposition suivie d'une marche sur les traces de la ligne de démarcation à Orthez en présence d'Anne Leroy et Cécile Tison du Pays d'Art et d'Histoire d'Orthez du Béarn des Gaves

# *Je ne suis pas mort. La famille va bien.*

*Je ne suis pas mort. La famille va bien* est un projet qui mêle photographies, écriture et création sonore, réalisé dans le cadre d'une résidence en Nouvelle-Aquitaine. Il s'appuie sur la ligne de démarcation, imposée de juin 1940 à mars 1943 par les Allemands, et qui traversait la région depuis la Vienne jusqu'à la frontière espagnole dans les Pyrénées-Atlantiques.

Ce projet se déploie autour de trois axes de recherche principaux. Le premier, *Paysages*, s'attache à représenter les lieux qui étaient traversés par la ligne. Ceux-ci ne sont pas choisis pour leur attrait formel ou leur potentiel poétique, mais parce qu'ils représentaient des enjeux spécifiques d'un point de vue militaire ou économique. Ils révèlent aussi parfois le caractère absurde de son tracé. Le second, *Archéologies*, est le résultat d'une quête, celle des traces matérielles de la ligne. La photographie permet ici non seulement de révéler le manque de traces visibles de cette frontière et leur disparition, mais aussi la façon dont celles-ci s'égarèrent aujourd'hui dans les paysages. Le troisième, *Violences*, tente de donner à penser des lieux en évoquant des événements tragiques qui s'y sont déroulés par la mise en tension de photographies avec les récits factuels de ces événements.

Ces trois axes sont nourris par une documentation précise issue d'archives, mais aussi d'entretiens réalisés sur le terrain.

**Cette exposition est l'aboutissement d'une résidence de création itinérante portée conjointement par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Villa Pérochon - Centre d'art contemporain photographique à Niort, et le centre d'art image/imatge à Orthez.**

**Anne Leroy est née en 1984. Elle vit et travaille entre Bordeaux et Paris.**



44°22'28"N - 0°14'36"O

Fresques polychromes – Dépendances du château Vulcain, Bernos-Beaulac, Landes, 2 mai 2018



45°29'03"N - 0°22'41"E

Combiers, Charente, 12 décembre 2017

Le château de la Rochebeaucourt était situé sur la commune de Combiers qui était traversée par la ligne de démarcation. Réquisitionné par les Allemands, il brûla accidentellement le 5 février 1941.

# *La ligne de démarcation - mémo*

De juin 1940 à mars 1943, la ligne démarcation, instituée par la convention d'armistice, forme une frontière physique entre la France du gouvernement de Vichy et la zone occupée par les autorités allemandes. Sur près de 1 200 km, la ligne de démarcation traversait treize départements, dont la moitié fait aujourd'hui partie de la région Nouvelle-Aquitaine : Vienne, Charente, Dordogne, Gironde, Landes et Pyrénées-Atlantiques.

Singulière en elle-même, car sans aucun équivalent dans l'histoire des guerres contemporaines, elle l'est aussi par son tracé arbitraire, souvent absurde, qui coupe en deux départements, communes, champs et parfois mêmes des familles. Elle l'est enfin par le caractère « fugace » de sa présence au sol, qui, selon la configuration du terrain pouvait se résumer à des poteaux peints disposés de loin en loin. La ligne de démarcation, parce qu'elle a aujourd'hui laissé des traces ténues dans les paysages appartient presque au domaine de l'immatériel patrimonial et constitue certainement une mémoire qu'il reste difficile à donner à voir et à transmettre. Ancrée dans le monde contemporain, elle touche à des thèmes (déplacements des frontières dans les conflits armés et la fragilité des nouvelles limites, place des populations civiles, migration et migrants) qui restent inscrits dans la toute récente actualité.



45°40'58"N - 0°24'51"E

Vilhonneur, Charente, 13 février 2018

La carrière de calcaire de Vilhonneur était englobée dans la zone occupée.



45°28'42"N - 0°22'58"E

Repose barrière d'un poste allemand

La Rochebeaucourt-et-Argentine, Dordogne, 15 février 2018

# Entretien

**Pour commencer cet entretien, peux-tu revenir sur ton parcours et la place du documentaire dans ta pratique photographique ?**

J'ai étudié la photographie à l'ENS Louis Lumière. Mon travail personnel, que je développe depuis une dizaine d'années et qui s'inscrit dans la durée, s'est construit en réaction aux fortes contraintes imposées par les commanditaires des reportages que je réalise notamment pour la presse.

Ma pratique photographique s'inscrit dans la tradition documentaire et se caractérise par des immersions longues sur les territoires que j'investis. Mon travail s'apparente à des enquêtes de terrain : je me documente, je mets en œuvre des entretiens, j'élabore des hypothèses. Le rapport au réel y est central. Ma pratique a besoin du réel et passe par l'expérience physique du terrain. La production artistique naît de cette confrontation à celui-ci. C'est de là que s'inventent les formes, chaque fois nouvelles.

**Ce rapport au réel semble aussi passer par le voyage et le déplacement. Peux-tu revenir sur certains de tes projets à l'étranger et la place de l'itinérance dans ton travail en général ?**

J'ai un tropisme vers l'Est - l'Est de l'Europe, le Caucase, mais aussi le Moyen-Orient - qui m'amène à régulièrement circuler dans ces régions. Ensuite vient l'envie de m'immerger dans un contexte, un territoire et de tenter de comprendre ce que j'observe. Ces immersions longues - de plusieurs semaines, parfois sur plusieurs années - font que je vis la photographie comme une expérience et elles m'imposent de partager un quotidien, un vécu avec des personnes. C'est une démarche qui engage le corps, mais aussi les affects. Et puis j'aime être en mouvement, tout simplement.

**L'itinérance semble en effet jouer un rôle moteur dans ta pratique. C'est peut-être aussi la raison pour laquelle tu as répondu à l'appel à projets pour la résidence autour de la ligne démarcation.**

**Mais avant de revenir plus précisément sur ce projet j'aimerais comprendre ce que tu cherches dans les rencontres et/ou contextes qui t'attirent. Est-ce un questionnement historique et/ou un intérêt pour des contextes sociopolitiques particuliers ?**

La quête de témoignages, c'est ce qui motive mes rencontres et c'est aussi ce qui guide ma démarche. George Didi-Huberman disait que le témoignage est un geste de messenger, de passeur, un geste pour autrui et pour que passe quelque chose. Cette idée de transmission et comment je deviens moi-même messagère est au centre de mon travail, mais rarement au premier plan et plutôt en filigrane.

Les contextes et les lieux où j'entreprends de m'immerger et de m'ancrer s'imposent à moi. Pour chaque projet, en cherchant, je pourrais certainement trouver des liens avec mon histoire personnelle et les questionnements qui m'habitent. Mais je ne fais pas systématiquement cette recherche de liens, parfois aussi je fais le choix de ne pas les partager. C'est une chose que je garde en réserve, par pudeur ou par retenue.

Les questionnements historiques, sociaux et politiques sont imbriqués, je ne segmente pas les domaines d'approche. La photographie parle du présent, mais elle parle aussi du passé dans le présent. Elle s'intéresse alors aux activités humaines du passé et aux objets inanimés laissés par les individus. C'est dans ce mouvement et à cet endroit qu'apparaît la notion de trace et je photographie toujours en me demandant comment documenter, réactiver et interroger ces traces. Dans ma pratique, la photographie est un outil qui permet de mieux comprendre comment le passé pèse sur le présent.

**Extrait de l'entretien avec Anne Leroy  
Par Cécile Archambeaud, automne 2018**

# Anne Leroy - parcours

## EXPOSITIONS

### 2018

*Je ne suis pas mort. La famille va bien*, centre d'art image/imatge, Orthez

*Je ne suis pas mort. La famille va bien*, Villa Pérochon-CACP, Niort

### 2017

*Abkhazie*, festival FotoLimo, Cerbère

*Abkhazie, Mioveni, ville-usine*, galerie de la Grange aux Belles, Paris

### 2016

*La Maison et le Monde - Picturertank vu par Michel Poivert*, galerie Gare du Marlon, Paris

### 2015

*Mioveni, ville-usine*, salle capitulaire cour Mably, Bordeaux

*Le Foyer*, lycée des Métiers du Bois du Pays d'Aunis, Surgères

*Au Collège*, galerie Cargo Bleu, Surgères

### 2014

*Pantalon de jogging et mocassins à pampilles*, médiathèque de Mérignac, Mérignac Photographic Festival

### 2013

*Majorettes*, projection dans le cadre de la Nuit de l'année, festival Les rencontres d'Arles

## RÉSIDENCES/WORKSHOPS

### 2017-2018

Résidence de création - Enquête photographique autour du tracé de l'ancienne ligne de démarcation dans la région Nouvelle-Aquitaine - Avec le CACP Villa Pérochon et le Centre d'Art image/imatge

### 2015

Résidence de création « territoire » avec le lycée des Métiers du Bois du Pays d'Aunis et l'EHPAD de Surgères - Avec le CACP Villa Pérochon et la Région Poitou-Charentes

### 2014

Workshop de 2 jours sur le thème : « l'Humain et le territoire, photographie documentaire » dans le cadre du Mérignac Photographic Festival

### 2012

Résidence de création au collège François Rabelais à Niort - Dans le cadre du dispositif « Écritures de lumière » avec le CACP Villa Pérochon et la DRAC Poitou-Charentes

## PRIX/BOURSES

### 2016

*Abkhazie*, série présélectionnée pour le prix de la Quinzaine Photographique Nantaise

### 2015

Aide à la création, Ville de Bordeaux

### 2014

Europa Grant, Institut Culturel Roumain

Aide à la création, Institut Français et Ville de Bordeaux

### 2013

Aide à la création, DRAC Aquitaine

### 2012

Mention « Coup de cœur » de la Bourse du Talent

### 2011

Bourse de la Fondation de France

Aide à l'installation, DRAC Poitou-Charentes

## CONFÉRENCES

### 2018

Conférence/projection, centre d'art image/imatge, Orthez

Conférence/projection, Les rives de l'art et l'Agence culturelle Dordogne Périgord, Château de Monbazillac

### 2015

Conférence / projection, Université populaire de la photographie, auditorium, Mérignac

## PUBLICATIONS

### Presse

Le Monde, M, Libération, Les Inrocks, IDEAT, The Good Life, Causette, Grazia, Capital, Le Festin

### Catalogues

À venir : *Mioveni* aux éditions LOCO

*Pantalon de Jogging et mocassins à pampilles* (sur l'œuvre de Daniel Dewar et Gregory Gicquel), 2014

*Les Fées* (sur l'œuvre d'Antoine Dorotte), 2013

*Carte Blanche*, catalogue de l'exposition à Niort, 2011



44°22'28"N - 0°14'36"O

Fresques polychromes – Dépendances du château Vulcain, Bernos-Beaulac, Landes, 2 mai 2018



46°35'33"N - 0°36'10"E

Emplacement pour mitrailleuse allemande  
Bonnes, Vienne, 5 mars 2018

# IMAGE/IMATGE

## *centre d'art*

Situé au cœur du département des Pyrénées-Atlantiques dans la ville d'Orthez, le centre d'art image/imatge est dédié à la promotion et à la diffusion de l'image contemporaine. Outre la photographie, qui tient une place prépondérante dans sa programmation artistique, son champ d'action explore les différents formats de l'image dans la création actuelle que ce soit la vidéo, le multimédia, l'installation ou encore le graphisme.

Implanté dans un tout nouvel espace de 250m<sup>2</sup> depuis fin 2013, le centre d'art propose toute l'année des expositions auxquelles sont associés des événements et des actions de médiation destinés à sensibiliser un large public. Son soutien à la création contemporaine passe évidemment par un travail mené avec les artistes, émergents ou reconnus, via la production d'œuvres et d'éditions ou parfois en les accueillant en résidence sur le territoire.

### **Direction**

Cécile Archambeaud

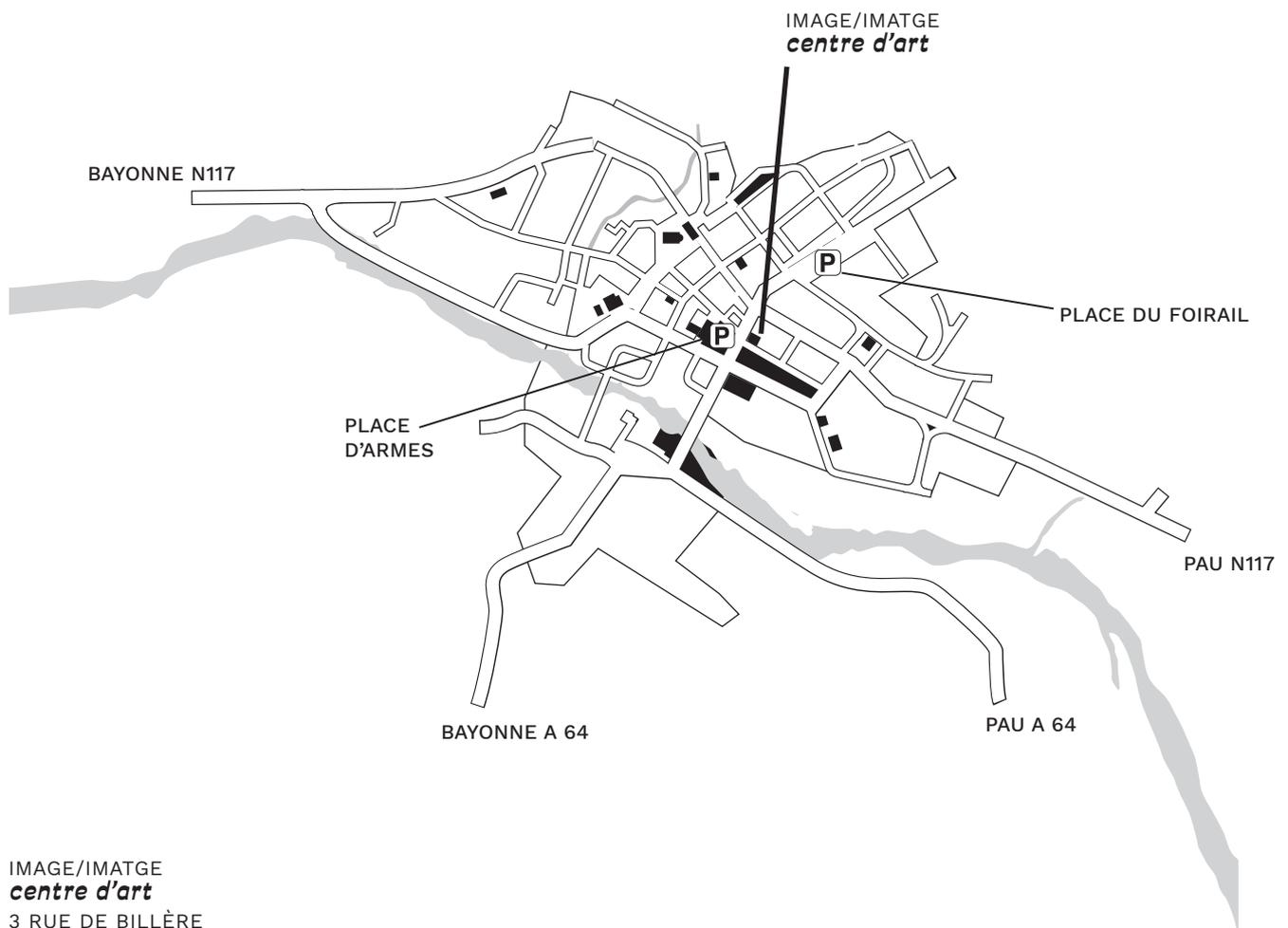
### **Médiation culturelle, accueil du public**

Adeline Maura

### **Régie**

Christophe Clottes

image/imatge reçoit le soutien du Ministère de la culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine, du Conseil régional Nouvelle-Aquitaine, du Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques et de la ville d'Orthez. Membre du réseau d.c.a./association française de développement des centres d'art, de DIAGONAL, réseau photographie en France et de Fusée, réseau des acteurs de l'art contemporain en Aquitaine.



IMAGE/IMATGE  
**centre d'art**  
3 RUE DE BILLÈRE  
64300 ORTHEZ  
05 59 69 41 12  
INFO@IMAGE-IMATGE.ORG  
IMAGE-IMATGE.ORG

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE  
MARDI - SAMEDI / 14H - 18H30  
MERCREDI DE 10H - 12H ET 14H - 18H30  
FERMÉ LUNDI, JEUDI, JOURS FÉRIÉS ET LES 27, 28 JUILLET

IMAGE  
IMATGE  
*centre  
d'art*